

# Le dernier adieu

Quand l'être cher vient d'expirer,  
On sent obscurément la perte,  
On ne peut pas encor pleurer :  
La mort présente déconcerte ;

Et ni le lugubre drap noir,  
Ni le Dies irae farouche,  
Ne donnent forme au désespoir :  
La stupeur clôt l'âme et la bouche.

Incrédule à son propre deuil,  
On regarde au fond de la tombe,  
Sans rien comprendre à ce cercueil  
Sonnant sous la terre qui tombe.

C'est aux premiers regards portés,  
En famille, autour de la table,  
Sur les sièges plus écartés,  
Que se fait l'adieu véritable.

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)